des Princes &c. Mars 1710. blusieurs Princes Protestans d'Allemagne, desquels les Hollandois avoient lieu d'esperer d'être secondez, mettant à part tout motif de Religion, declarerent, qu'ils ne pouvoient consentir, qu'on introdui- " sit dans l'Empire, l'usage de forcer des « Princes Souverains, à fournir des troupes ni de l'argent, au delà de leurs forces " & des anciens Reglemens du Corps Germanique: Que plusieurs des Alliez son- " geoient plus à leurs interêts particuliers, qu'à ceux de l'Empire; One puisque « l'Empereur, fans l'avis & consentement « de la Diette, s'étoit emparé des revenus « de Baviere & de Mantoile, qui sont des Fiefs de l'Empire, ces mêmes revenus « devoient être employez à la deffense de l'Empire, & au soulagement des mem- 6 bres les plus opprimez par cette guerre. "

VI. Il est survenu une grande difficulté entre le Clergé & la Noblesse de Cologne. au sujet de l'imposition de cent mille écus, pour les frais extraordinaires des quartiers d'hiver des troupes Brandebourgeoises, qui sont dans le pais de Cologne; la Noblesse vouloit que les Ecclesiastiques payassent leur part de cette imposition; Le Chapitre au contraire veut en exempter les Ecclefiastiques : On affembla à ce sujet les Etats Cologne. de Cologne au mois de Janvier ; mais les Députez de la Noblesse ne s'y trouverent pas & s'affemblerent féparément; ces deux Corps divisez ont envoyé leurs remontrances à la Cour de Vienne, quine manquera pas de moyens pour les mettre d'accord, par la même voye dont le Conseil Aulique s'est servi, pour terminer les differents

Different entre le Clervé de la